Worthless Life

by Nevermind555

Category: Batman v Superman: Dawn of Justice
Language: French
Status: Completed
Published: 2016-04-06 18:09:36
Updated: 2016-04-06 18:09:36
Packaged: 2016-04-27 22:52:58
Rating: K+
Chapters: 1
Words: 1,136
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Bruce Wayne a derriÃ¨re lui deux dÃ©cennies de double-vie. DÃ©sabusÃ©, alcoolique, il sombre peu Ã peu. OS. POV Bruce Wayne.

Worthless Life

Worthless life

* * *

><p>Parce qu'il y a, sur Terre, des crÃ©atures particuliÃ¨rement convaincantes, surtout lorsqu'elles sont pourvues de nageoires et de moustaches ! A Loufok. Un blasÃ©, Ã§a ne pouvait que me plaire !... XD

* * *

><p>Ah... le luxe, le strass et les paillettes. Dire que certains tueraient pÃ¨re et mÃ¨re pour Ã§a... je n'ai pas eu besoin de le faire ; un criminel s'en est chargÃ© pour moi.<p>

Briller. Vivre pour ce faste. De jour comme de nuit. Je sors le sourire de rigueur - qui, selon mon bon vieil Alfred, ressemble plutÃ´t Ã un rictus en coin Ã mesure que le temps passe. Ce pseudo-sourire, construit annÃ©e aprÃ¨s annÃ©e, au fur et Ã mesure des rÃ©ceptions, bals de charitÃ© et autres extravagances mondaines, est devenu le compagnon de fortune du playboy excentrique. Je m'avance, lentement, le regard fixe, boutonnant ma veste dans un geste Ã©tudiÃ© et nonchalant pendant qu'on se charge de garer mon vÃ©hicule de collection.

Je dois saluer, lancer une ou deux vannes bien placÃ©es, faire courir quelques belles rumeurs sur mon compte ainsi que sur le compte de quelques "amis" et connaissances, prendre mon air le plus assurÃ©, jouer mon rÃ´le... Pendant que le monstre Ã l'intÃ©rieur de moi sommeille. RecroquevillÃ©.

Je serre quelques mains au hasard. Je ne prÃªte qu'une oreille distraite Ã leurs titres et leurs prÃ©tentions. Les discours sont ronflants. J'assure leur attention avec le mÃªme sourire - ici personne ne distingue Ã quel point il est dÃ©guisÃ© ni ce qu'il cache. Tout suinte et pue la bienheureuse faussetÃ©. Les apparences. Des dÃ©cennies que j'utilise la mienne comme tenue de camouflage. Oh, c'est une couverture sous laquelle j'ai fini par trouver mes aises. Elle n'est pas la plus dÃ©sagrÃ©able, il faut se l'avouer... Il s'agit d'une superficialitÃ© nÃ©cessaire, vitale. J'y ajoute des touches personnelles Ã l'occasion. Ces temps-ci, la presse dÃ©voile Ã qui l'ignorait que j'ai un net penchant pour la bouteille. Attention ! du bon vin !... le meilleur, mÃªme. Rien en-dessous du ChÃ¢teau Latour, selon le dernier magazine en vogue ; ce mÃªme papier qui croit pouvoir affirmer avec conviction, Ã©tudes sÃ©rieuses et statistiques Ã l'appui, que mon manoir finira en musÃ©e. J'y consens, Ã condition qu'on offre Ã Alfred la place de guide. Il regorge d'histoires extraordinaires concernant le sous-sol. Des rÃ©cits dignes d'une plongÃ©e dans l'enfer des entrailles ; lÃ oÃ¹ la dÃ©mence originelle a dÃ©butÃ©.

Je me laisse choir dans un fauteuil, observant d'un oeil habituÃ© le ballet des convives. Ca vire, Ã§a tourbillonne dans une chorÃ©graphie Ã©tudiÃ©e.

Je me frotte la nuque, raidie par les combats Ã rÃ©pÃ©tition. Ils mettront Ã§a sur le compte de quelques sports extrÃªmes. Mon regard sillonne Ã nouveau l'assemblÃ©e, leur pompe me saute au visage ; le rouge semble Ãªtre Ã l'honneur cette annÃ©e... Je cligne des yeux, comme un alcoolique qui se rÃ©veille d'un mauvais rÃªve. D'ailleurs, en parlant d'alcool, je lorgne sur le buffet garni, prenant mon petit air envieux et intÃ©ressÃ©. Puis je quitte le fauteuil dans un Ã©lan fatiguÃ©, me dirigeant Ã petits pas vers un cocktail lorsque soudain, dans une envolÃ©e de plumes exotiques et d'eau de parfum parisien, une fille me tombe dans les bras. Je l'accueille avec un petit sourire, celui du playboy - un rÃ´le que je joue sans partitions parce qu'il me colle Ã la peau !... "Oh, sorry..." avec le minois amusÃ©. Sorry Ã moitiÃ©, dirons-nous. J'essaye de ne pas trop serrer sa taille fine. Il ne manquerait plus que je la brise en deux !... la rÃ©putation tient Ã peu de choses... "Vous Ãªtes ?..." avec un accent feint. Je ferme un instant les yeux dans une inspiration profonde. Prendre sur soi. Jouer le jeu. Tu peux le faire... sois aimable, courtois mais suffisamment dÃ©tachÃ©.

"Bruce Wayne." d'une voix Ã©teinte.

Yeux Ã©carquillÃ©s de dÃ©lice, bouche en coeur. Okay. C'est dans la poche.

"Bruce Wayyyyne !..."

Je dÃ©glutis au mal fait Ã mon nom. Hausse le sourcil mais garde le sourire.

"Mademoiselle ?..." poli.

"Vivian Wood." en me prÃ©sentant sa petite main fine.

Avec une douceur qui fait trembler le colosse en moi, je l'attrape dÃ©licatement et en baise le dos. Au moins aurais-je une compagne de buffet. Et plus si la nuit me le permet. Mais je me sens fatiguÃ© ce

soir, rompu. Le cynisme commence Ã poindre dans mes paroles, chaque mot est habitÃ© par une rancoeur surnaturelle qui couve depuis plus de deux dÃ©cennies. A prÃ©sent je m'en prends violemment aux positions politiques controversÃ©es du nouveau procureur de Gotham - un dÃ©lire de psychologue au rabais concernant la sensibilitÃ© des criminels et leur possible rÃ©demption. Je fais mon show, fÃ©roce. Il est connu que sous mes allures relativement dÃ©tendues, j'ai le sang chaud. Mon poing se serre si fort un moment que je manque de l'envoyer dans quelques visages !... du bien ? Ã Gotham ? laissez-moi rire ! la criminalitÃ© a fait Ã©cole depuis toutes ces annÃ©es ; comme un hÃ©ritage que l'on transmet. Paix et sÃ»retÃ© sont devenus les mensonges des sÃ©nateurs. Ces mÃªmes d'ailleurs qui promettent un monde meilleur.

Je dois me calmer fissa sous peine de voir surgir celui qui est censÃ© demeurer dans l'ombre.

J'opte pour un magnifique yoga mental, Ã dÃ©faut d'autre chose.

Les dÃ©saccords finissent par gagner les plus virulents du lot et je m'Ã©clipse en ricanant presque. Au moins, ce point aura Ã©tÃ© divertissant.

J'ai fait acte de prÃ©sence, je peux Ã prÃ©sent prendre le large.

InstallÃ© sur le confortable siÃ¨ge cuir de mon vÃ©hicule, je pousse un soupir de soulagement. Je suis encore parvenu Ã _le_ tenir en laisse... mais pour combien de temps ?...

* * *

><p>C'est un grognement guttural qui me fend la poitrine. Le sang pulse Ã une vitesse folle dans mes artÃ¨res. Rien ne rÃ©siste Ã ma force. Je cogne, je frappe, je massacre sans le moindre Ã©tat d'Ã¢me. Je n'ai pas Ã rÃ©flÃ©chir. Ni Ã me cacher - si ce n'est derriÃ¨re le masque et l'armure.<p>

Je n'ai Ã jouer aucun rÃ´le.

Je sÃ©vis. Ma vision de la justice se rÃ©sume Ã briser du criminel Ã tour de bras ! Il n'y a plus de demi-mesure. Un bon criminel est un criminel mort.

Le monstre agit comme un automate. Sans Ã¢me.

J'en dÃ©chire un en morceaux mieux que saurait le faire une bombe.

J'Ã©ventre un autre qui m'Ã©clabousse de ses viscÃ¨res.

Je pulvÃ©rise le troisiÃ¨me contre le mur.

Sans un mot. Sans une parole. Sans un doute. J'agis.

* * *

><p>"Vous devenez lent avec l'Ã¢ge, Alfred."<p>

"Tout comme vous, Master Wayne. MÃªme si vous Ãªtes dÃ©sormais trop

vieux pour mourir jeune."

End
file.